

■ La dynamique du segment

Le marché français des services informatiques a connu un niveau d'activité soutenu au cours des derniers mois. Ils représentaient plus de 26% de la dépense informatique totale en 2005, soit plus de 18 milliards d'euros. Le conseil, le conseil en technologies et l'infogérance sont les premiers moteurs de cette progression. On note par ailleurs une forte accélération de l'ingénierie et de l'intégration de systèmes. La finance, le secteur public et les télécoms apparaissent comme les secteurs clients les plus porteurs. Globalement le secteur « logiciels & services » (qui compte 80% de cadres) figure parmi les secteurs les plus porteurs pour l'emploi en France, et notamment pour l'emploi qualifié : 50% des recrues 2006 sont titulaires d'un bac+5 et 23% des ingénieurs en France sont embauchés par le secteur. 40 000 recrutements devraient être réalisés sur l'année 2006, pour 10 000 emplois nets créés.

Avec plusieurs sociétés d'origine française parmi le top 20 mondial des services informatiques, la France a notamment généré deux leaders phares : CapGemini et Atos Origin. D'autres sociétés telles que Stéria, Unilog, Sopra... sont devenues des références et leurs réalisations font beaucoup pour l'image de la France dans le monde. Grâce à la dynamique de générations de fondateurs et d'équipes de professionnels de qualité, la France est le seul pays européen où les sociétés nationales ont préservé de fortes parts de marché. Selon Pierre Audouin Consultants, les SSII d'origine française contrôlent encore 68% de leur marché intérieur. Les grands acteurs étrangers (IBM Global Services et Microsoft notamment) sont aussi très présents.

■ L'attractivité de la France pour les nouveaux entrants

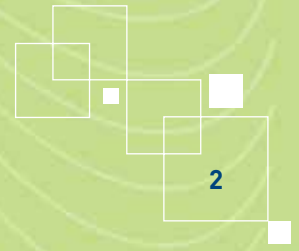
Des atouts technologiques, avec la présence en France de champions internationaux dans leur secteur d'activité : CapGemini, Atos Origin, Stéria, Unilog (racheté par Logica GMC en 2005), Sopra... sont devenus des références et leurs réalisations font beaucoup pour l'image de la France.

Un marché important : la présence structurante de grands comptes est une opportunité importante pour les sociétés de services informatiques. Les solutions adoptées par ces clients sont « internationalisables » et peuvent jouer le rôle de références actives, utiles pour capter des clients, notamment étrangers (« effet référence »). Beaucoup de dirigeants intègrent désormais l'externalisation dans la façon de gérer leurs entreprises. Par ailleurs les PME s'intéressent de plus en plus à ce type de prestations et représentent un potentiel de marché énorme en France.

Des atouts scientifiques (centres de recherche publique) et intellectuels (écoles d'ingénieurs et université) : avec notamment l'INRIA ou le CEA-LIST et les écoles et laboratoires du GET (Groupe des Ecoles des Télécommunications).

Des pôles d'excellence à visibilité mondiale en informatique constitués autour de centres de recherche publics et privés, d'entreprises technologiques leaders, de PME innovantes et de centres de formation. Le pôle de compétitivité System@tic en Ile de France se concentre par exemple sur les systèmes complexes et de nombreux pôles de compétitivité labellisés en 2005 s'appuient sur de fortes compétences en informatique.

Le caractère stratégique de la R&D et de l'innovation dans le secteur informatique a conduit la France à renforcer ses politiques de soutien et à mettre en place des programmes ambitieux visant



à encourager des collaborations entre industriels et laboratoires publics. Outre les aides de l'All ou les mesures fiscales comme le CIR, plusieurs programmes nationaux du MINEFI ou de l'ANR visent à soutenir le développement de telles collaborations : Pôles de compétitivité / FCE , R&D stratégique, EUREKA ITEA, CAP'TRONIC, Réseau National des Technologies Logicielles (RNLT)

■ International players in France

Success story française : Atos Origin est l'un des principaux acteurs internationaux dans les services informatiques. Implanté dans 40 pays à travers le monde, Atos Origin réalise un chiffre d'affaires annuel de plus de 5,5 milliards d'euros avec un effectif de plus de 47 000 personnes. En France, il contrôle plusieurs filiales : Atos Origin Infogérance (436 millions d'euros en 2005), Atos Worldline

(294 millions d'euros), Atos Origin Intégration

(596 millions d'euros en 2005), Atos Euronext SBF (230 millions d'euros) et Atos Télépilote Informatique (40,5 millions d'euros). Atos Origin gère plus de 30 sites en France employant 16 000 collaborateurs. Plus de 2000 personnes ont été recrutées en 2006.

Success story étrangère : Infosys : « Notre activité en Europe a enregistré une très forte croissance ces dernières années. Elle représente aujourd'hui 25 % de notre chiffre d'affaires contre 9 % il y a six ans », soulignait récemment le CEO de la SSII indienne, Nandan Nilekani, de passage à Paris. Cette progression s'appuie sur une combinaison de centres « nearshore » et offshore. En France, Infosys compte une centaine de personnes, auxquelles s'ajoutent 250 employés travaillant en Inde pour la filiale française. La société revendique des clients comme Areva, Alstom, Air Liquide, PSA, BNP-Paribas ou AXA.

Sources : Syntec Informatique, DGE, Presse...a